



Association Internationale
des Sociologues de Langue Française

Le Petit Bulletin d'information N° 41

1. Offre d'emploi

Poste de Rédacteur en chef (H/F) - CNAF à Paris, France

environ 2800 Euros Net/mois sur 12 mois

Direction Statistiques, études et recherche - Secteur Pôle Valorisation et Diffusion

Code Emploi 07030107 - Nom du responsable direct Delphine Chauffaut

Contexte de travail

L'agent retenu exercera une fonction de rédacteur en chef au sein du pôle "valorisation et diffusion" qui est composé de 5 personnes. Il sera amené à travailler sur l'ensemble des outils du pôle valorisation et animera le comité de rédaction de la revue Recherches et Prévisions qui est publiée 4 fois par an. Cette revue valorise des recherches effectuées dans ou à l'extérieur de l'institution, sur des thématiques concernant la politique familiale ou sociale.

Attributions

- Définir les lignes éditoriales et les contenus de la revue en rapport avec les préoccupations de l'institution et les évolutions sociales ;
- En lien avec le comité de rédaction de la revue, la problématique de chaque numéro, solliciter les auteurs, réaliser un premier examen des articles avant de les soumettre à expertise ;
- Animer un comité de rédaction qui se réunit à minima quatre fois par an pour examiner les articles soumis à la revue ;
- Travailler en relation étroite avec une assistante de rédaction et d'édition tant pour l'élaboration des numéros que pour le travail de secrétariat de rédaction, de maquettage et de relecture des numéros.

Compétences requises

- Posséder une culture générale étendue dans le domaine des sciences sociales ;
- Avoir une bonne connaissance de la protection sociale et des institutions ainsi que du milieu universitaire et une indispensable maîtrise des canaux d'information ;
- Avoir une capacité de veille sur l'actualité sociale, économique et politique ;
- Faire impérativement preuve de qualités rédactionnelles, et connaître les techniques du journalisme (maquette, types d'écriture, accroches etc.) ;
- être organisé et rigoureux.

Formation - expérience professionnelle

Une formation universitaire (troisième cycle ou thèse) en sciences sociales est indispensable. Une première expérience dans les fonctions de rédacteur en chef sera appréciée.

Tout renseignement complémentaire peut être obtenu auprès de Mme Delphine Chauffaut, responsable du département de l'animation de la recherche et du réseau des chargés d'études, poste 5496 Tel : [33] (0) 1 45 65 54 96 • Mail : delphine.chauffaut@cnafr.fr

La vacance de poste fait l'objet d'une diffusion dans la bourse des emplois de l'UCANSS offre n° 9078
< http://www.ucanss.fr/index_services.htm >

date limite de candidature : 24/11/2006

Les candidatures manuscrites, accompagnées d'un curriculum vitae complet et détaillé, devront être adressées par voie hiérarchique en double exemplaire avant la date limite figurant à la bourse des emplois de l'UCANSS à :

Monsieur le Secrétaire général,
CNAF PARIS, 32, Avenue de la Sibelle, F - 75685 PARIS Cedex 14

Source Nadia Kesteman <nadia.kesteman@cnafr.fr>



2. Appels à communication

2.1

V^e Congrès européen CEISAL de Latinoaméricanistes Utopies urbaines en Amérique Latine 11 au 14 avril 2007 à Bruxelles

Dans le cadre du V^e Congrès européen CEISAL de Latinoaméricanistes est programmé le symposium URB 5 intitulé Utopies urbaines en Amérique latine (XIX^e - XX^e siècles) et organisé par Laurent Vidal et Mona Huerta

Thématique du symposium

Pour les Couronnes ibériques, le Nouveau Monde fut une terre d'expérimentation urbaine. Dès les débuts de la colonisation, une modernité urbanistique, souvent inconnue en Europe, y est à l'essai. À partir du XIX^e siècle, les pays nouvellement indépendants sont confrontés à la nécessité d'inventer des sociétés nationales à partir d'éléments sociaux et ethniques les plus divers : le Nouveau Monde devient alors une terre d'expérimentation sociale.

Dès lors, la conjonction de cette double filiation va favoriser des tentatives d'implantation de communautés utopiques : communautés socialement homogènes, disposées en un espace également homogène. Cette plasticité sociale et spatiale du Nouveau Monde n'a cessé, depuis lors, d'attirer architectes et urbanistes d'inspiration les plus diverses : mouvement des cités-jardins, mouvement des CIAM (congrès internationaux d'architecture moderne), post-modernistes... Des villes entières, des quartiers ont vu le jour.

L'objectif de ce symposium est :

- de proposer un premier bilan de la multiplicité des expériences d'utopies urbaines, depuis les utopies socialistes du XIX^e siècle jusqu'aux utopies ségrégationnistes contemporaines des quartiers fermés,
- de réfléchir aux enjeux sociaux et spatiaux de ces projets,
- de croiser les regards disciplinaires sur ces expériences : historiens, philosophes, anthropologues, architectes, urbanistes, géographes, spécialistes de littérature... sont en effet invités à participer à cette réflexion.

Les personnes intéressées doivent envoyer leur proposition aux organisateurs par courrier électronique avant le 30 novembre 2006.

Laurent Vidal (Université de La Rochelle): lvidal@univ-lr.fr

Mona Huerta (CREDAL-CNRS): mona.huerta@univ-paris.fr

**Les informations d'ordre organisationnel sont accessibles sur le site :
<<http://www.ulb.ac.be/soco/cercal/accueil.html>>**

Source Luiz Antonio Machado lmachado@iuperj.br Lettre d'information Info Urbadata <http://urbandata.iuperj.br>

2.2

Colloque international Les approches pragmatiques de l'action publique 3 mai 2007, Bruxelles

Organisé par

le Centre de Recherche en Science Politique (CRESPO) des Facultés Universitaires Saint-Louis (FUSL), le Groupe de Recherche sur l'Action Publique (GRAP) de l'Université Libre de Bruxelles (ULB) et le Groupe de Sociologie Politique et Morale (GSPM) de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS)

Activité soutenue par le Groupe de Travail "Action publique" de l'Association Belge de Science Politique (ABSP-CF) et par l'École Doctorale en sciences politiques en Communauté française

Conseil scientifique

Marc Breviglieri (IUT de Paris V et GSPM/EHESS), Fabrizio Cantelli (FUSL/ULB), Jean De Munck (UCL), Nicolas Dodier (GSPM/EHESS), Abraham Franssen (FUSL), Jean-Louis Genard (La Cambre/FUSL/ULB), Steve Jacob (Laval/Canada), Marc Jacquemain (ULG), Guy Lebeer (ULB), Thomas Périlleux (UCL), Danny Trom (GSPM/EHESS), Luca Pattaroni (EPFL), Olivier Paye (FUSL), Marta Roca (Genève), Christine Schaut (FUSL), Joan Stavo-Debauge (GSPM/EHESS), Virginie Tournay (McGill/Canada et CRISTO/PACTE - Grenoble), Danny Trom (GSPM/EHESS), Yannick Vanderborcht (FUSL), Didier Vrancken (ULG), Jean-Marc Weller (LATTS/CNRS), Nathalie Zaccai-Reyners (ULB/FNRS).

L'action publique se renouvelle, autant d'ailleurs que les cadres théoriques qui cherchent à la comprendre et à l'analyser. On ne compte plus les différentes perspectives qui se développent actuellement dans ce domaine. Les approches stratégiques et organisationnelles ont déjà été discutées longuement ; les approches institutionnalistes continuent à influencer nombre de recherches ; les approches cognitives, par les travaux de Pierre Muller en France, de Peter Hall en Grande-Bretagne et de Robert Sabatier aux Etats-Unis, ont également été questionnées et débattues, notamment lors de deux numéros en 2000 et en 2005 de la *Revue française de science politique* ; les approches inspirées du choix rationnel n'en finissent pas de se développer aux Etats-Unis ; les approches néo-institutionnalistes se diversifient et font l'objet de discussions dans les sciences politiques.

En complément de ces cadres théoriques existants, l'enjeu de la rencontre consiste à fédérer un questionnement autour des approches pragmatiques qui s'attellent à analyser l'action publique. Une constellation de recherches se développe, qui portent un regard singulier sur l'action publique. Les travaux du Groupe de Sociologie Politique et Morale (GSPM), à l'EHESS, se trouvent à la pointe de cette dynamique, avec les figures de Laurent Thévenot, Nicolas Dodier ou Danny Trom.

Si cette approche pragmatique recouvre des accents différents, des postures et des méthodes plurielles, il n'en reste pas moins qu'un "air de famille" s'en dégage, pour reprendre la formule de Nicolas Dodier. On y retrouve des recherches au carrefour de la science politique, de la sociologie et de la philosophie ; on y voit non seulement le recours à des méthodologies qui permettent de situer le chercheur à proximité de l'action publique en cours de route, mais plus encore une conception et une théorie de l'action qui ne soit pas écrasée par un quelconque stratéguisme ; on y décèle des réflexions sur le rôle actif des objets dans les modalités d'accomplissement et les formes de coordination de l'action publique ; on y observe un intérêt pour les enjeux liés aux temporalités dans la fabrique de l'action publique, à l'instar des pistes explorées dans l'ouvrage *Historicités de l'action publique* coordonné par Danny Trom et Pascale Laborier en 2003 ; on y prend au sérieux la subjectivité de l'individu. De manière plus générale, la thématization des enjeux moraux, liés à la responsabilité, à l'expérience apparaît cardinale dans ce type d'analyse de l'action publique. Les recherches pilotées par Laurent Thévenot et Marc Breviglieri sur les "politiques au regard du proche" illustrent cet axe particulier de questionnement.

Discuter, interroger et mettre en débat ces approches pragmatiques s'impose. L'objectif poursuivi par ce colloque international est de faire se rencontrer les sciences politiques et sociales afin de tisser ensemble un travail intellectuel collectif sérieux et stimulant visant à continuer le renouvellement des cadres d'interprétation, particulièrement prégnant dans le domaine de l'action publique. Dans cette perspective, la relation et la comparaison avec des approches différentes seront particulièrement bienvenues.

Voici cinq axes de discussion non exhaustifs.

1. Les objets dans l'action publique

Les machines, les ordinateurs, les technologies jouent un rôle important dans l'action publique mais comment les intégrer dans une démarche qui entend analyser les politiques publiques ? Au-delà du rôle joué par les technologies en général, les objets constituent des instruments de mesure mais aussi de qualification, coordination, jugement et critique dans l'action publique. Que permet une telle perspective par rapport aux analyses classiques centrées sur les institutions ou sur les acteurs ? Comment sortir des cadres déterministes et réductionnistes et rendre compte des équipements de l'action publique ? Peut-on, dans ce cadre, rendre compte des dispositifs juridiques et de ce qu'ils font ? Les communications proposées doivent permettre une mise en débat de cette dimension singulière.

2. Les temporalités dans l'action publique

Les approches pragmatiques ont souvent été critiquées pour leur présentisme. Il s'agit ici précisément d'interroger les temporalités et leur traitement, différencié, dans les approches pragmatiques de l'action publique. Comment introduire les temporalités, le jeu entre elles ? En quoi cette entrée par le temps parvient-elle à éclairer certains traits singuliers de l'action publique ? Comment le chercheur accorde-t-il une attention aux variations temporelles tout en développant une pragmatique de l'action publique ?

3. La dimension morale dans l'action publique

La subjectivité et l'expérience au même titre que l'éthique et la morale continuent à être l'objet de lourds soupçons en science politique. Comment leur accorder un statut au-delà d'un certain irénisme ou d'une tradition intellectuelle habituée à les dénoncer comme de la "poudre aux yeux" ? Par quels instruments de connaissance le chercheur parvient-il à saisir – sans le sous-estimer ni le surestimer – le rôle joué par cette dimension morale ? Quelle place accorder dans nos analyses à de concepts comme la reconnaissance, la responsabilité ou encore la capacitation ? Surgit ainsi la question du dialogue (critique) avec les cadres d'analyse proposés par la philosophie, la psychologie, l'anthropologie et aussi l'économie. Ces dimensions de l'action publique, pourtant cardinales, apparaissent relativement peu interrogées dans la littérature.

4. Les enjeux méthodologiques et épistémologiques

Les analystes de l'action publique explicitent rarement les enjeux épistémologiques de leur recherche. Il s'agit ici d'un axe transversal car il renvoie aux méthodes et aux théories de la science autour desquels s'organisent les approches pragmatiques. Pour ces dernières, « suivre les acteurs » - slogan souvent mal interprété - consiste à user de méthodes qui permettent de suivre et surtout de décrire ce qu'ils font, comment ils se coordonnent, par quels appuis, via quels instruments et au moyen de quels vocabulaires... Plus que de nouvelles méthodes, il s'agit surtout de se donner les moyens d'explorer la *singularité* et la *pluralité* des engagements, des activités et des arguments. Il importe ici de mesurer et d'explicitier la distance qui s'établit avec les épistémologies, de Pierre Bourdieu à Michel Crozier, axées sur la domination et le calcul stratégique. Plus largement, que permet une telle entrée dans l'action ? Une telle conception de l'acteur ? Quelles en sont les forces et les faiblesses dès lors qu'on entend procéder à une analyse de l'action publique et de ses arrangements ?

5. Les articulations micro/macro

Souvent confondues avec une micropolitique, en quoi ces approches pragmatiques concilient-elles les coordinations locales et la régulation publique à un niveau macroscopique ? Ces approches déclarent ne plus effectuer de différence entre micro et macro, toutefois quelles variations introduisent-elles pour donner à voir et penser des entités de portées spatiales et temporelles variables ? A l'intérieur de la galaxie pragmatique, quels sont les accents et les différences d'échelle prises en compte en fonction des terrains (travail social, militantisme, administration, médecine, etc.) et des questions de recherche ? Dans ce jeu d'échelle, quelles sont les articulations possibles avec les perspectives cognitives développées en France, à partir de Pierre Muller ? En quoi les approches pragmatiques centrées sur les modes de coordination peuvent-elles être éclairées par les analyses de l'action publique de Jean-Claude Thoenig, Jacques Commaille ou Patrice Duran ?

Les propositions de communication sont à envoyer pour le **1^{er} décembre 2006** à Fabrizio Cantelli <fcantell@ulb.ac.be>.

Elles précisent l'axe de discussion privilégié et ne dépassent pas deux pages, présentent la démarche, les outils, les dimensions et les enjeux qui seront particulièrement interrogés. Merci également d'y inclure votre mail, statut ainsi que le centre de recherche.

La sélection des propositions se fera début janvier 2007.

Les textes sont à envoyer pour le 20 avril 2007.

Ce colloque constituera une activité de l'École doctorale en sciences politiques de la Communauté française de Belgique. **C'est pourquoi les propositions de doctorants et de jeunes chercheurs sont particulièrement encouragées.**

Les actes de ce colloque seront publiés dans un ouvrage scientifique.

Source Nathalie Zaccari-Reyners <nreyners@ulb.ac.be>



3. Appel à candidatures



10e édition du Prix *Le Monde* de la recherche universitaire

Pour la dixième année consécutive, *Le Monde de l'éducation*, avec le concours de la Fondation Charles Léopold Mayer, de la Fondation Evens, de l'Office universitaire de Presse (OFUP/Firstream) et des Presses Universitaires de France, ainsi que le soutien du Ministère de la recherche et de l'éducation nationale, organise le Prix *Le Monde* de la recherche universitaire qui vise à promouvoir les travaux de jeunes docteurs.

Le prix est ouvert aux docteurs ayant soutenu leur thèse entre le 31 octobre 2005 et le 2 décembre 2006 et ayant obtenu la mention *très honorable* ou *très honorable avec les félicitations du jury* (pour les thèses soutenues dans une université française sauf si celle-ci a renoncé officiellement à décerner des mentions).

Le jury est co-présidé par Edgar Morin.

Les inscriptions seront enregistrées jusqu'au 11 décembre 2006 inclus
(cachet de la poste faisant foi).

Les pièces à produire (en cinq exemplaires) en plus de celles décrites à l'article 4 sont :

- une fiche signalétique dactylographiée qui, d'une part expose dans un langage accessible à un large public sa problématique (environ 3000 signes, espaces compris), et d'autre part indique comment il évalue la pertinence de son travail au regard de problèmes et d'enjeux contemporains (3000 signes également) : La thèse peut-elle contribuer, même de loin, à l'action ? Quel est son intérêt pour nos sociétés contemporaines ? Cette fiche permettra d'apprécier la capacité du docteur à expliquer de façon brève et synthétique « la thèse de sa thèse » et son engagement à la défendre. Elle devra également faire figurer cinq mots-clefs représentatifs de la thèse ainsi qu'une proposition de titre pour l'ouvrage à venir si le dossier était retenu au terme des deux sélections.
- un article de 10 pages (environ 30 000 signes, espaces compris) qui reprend l'articulation décrite ci-dessus (problématique et pertinence) de façon plus développée.
- Concernant les thèses dont la problématique fait appel à une étude iconographique, il est recommandé à leur auteur de joindre un cahier spécial de 5 pages rendant compte du caractère illustré de la thèse.
- Les candidats présélectionnés - au nombre de trente - se le verront signifier par courrier (un mois avant la remise du Prix) et devront envoyer leur thèse au *Monde de l'éducation* en un exemplaire selon un délai de rigueur qui leur sera indiqué.
- Les résultats du Prix seront proclamés au plus tard le 31 mars 2007. Il récompensera cinq thèses. Le Prix ouvre droit à la récompense suivante : la publication de la thèse dans la collection «Partage du savoir» aux Presses universitaires de France à compter du mois de novembre 2007.

Pour plus d'informations, consultez le règlement du Prix.
<http://www.lemonde.fr/mde/prix/charte.html>

Source CNRS Lettre Délégation régionale de Midi-Pyrénées

4. Annonces de manifestation

4.1

Colloque international pluridisciplinaire
Les enfants et les jeunes dans les espaces du quotidien
16-17 Novembre 2006
Université Rennes 2 – Maison de la Recherche en Sciences Sociales (Bât. N)

Programme

Judi 16 Novembre

9 h 00 - Accueil

Hall de la Maison de la Recherche en Sciences Sociales de l'Université Rennes 2 – Bâtiment N

10 h 00 - Séance d'ouverture Amphi II Sud

- Jean-Emile Gombert, Premier Vice-Prés. de l'Univ.
- Raymonde Sechet, Dir. de l'UMR ESO
- Olivier David, Présentation du colloque

10 h 45 - Séance plénière Amphi II Sud

- Maria Nordstrom, Les enfants et les jeunes dans les espaces du quotidien en Suède
- Gilles Moreau, Jeunesse et espace

Repas - 12 h 45

Atelier 1 Salle F 2 - 14 h 00

Atelier 2 Salle F 3

Atelier 1 : • Dequire Anne-Françoise et Jovelin Emmanuel : «Les jeunes SDF dans la région Nord-Pas-de-Calais» • Parazelli Michel : «Une gestion écosanitaire de l'urbanité ? Le cas des jeunes de la rue à Montréal» • Zeneidi Djemila : «Jeunesse et errance : la construction d'une altérité problématique» • Morelle Marie : «La rue, un espace à négocier. Les enfants des rues de Yaoundé et d'Antananarivo»

Atelier 2 : • Fionda Julia, Jago Robert et Manning Rachel : «"Sanction creeping", young people and public space : a conflict over territory » • Granie Marie-Axelle et Espiau Géraldine : «Représentations de l'espace routier et autonomie du jeune adolescent piéton» • Mac Dougall Colin, Schiller Wendy et Darbyshire Philip : «Equity and children's representations of places and spaces» • Ross Nicola : «Capturing everyday experiences : the use of selfdirected photography and map work in research on children's geographies»

Pause - 16 h 00

Atelier 3 Salle F 2 -16 h 30

Atelier 4 Salle F 3

Atelier 3 : • Giroud Matthieu : «Eviter ou pratiquer les alentours ? Etre élève d'une cité scolaire internationale au cœur d'un ancien quartier ouvrier» • Soldini Fabienne : «Les bibliothèques municipales comme nouveaux espaces du quotidien : de la déclinaison des usages depuis l'aide scolaire jusqu'au conflit entre les jeunes usagers et les membres du personnel» • Garat Isabelle et Vernicos Sophie : «Pratiques de loisirs des jeunes et des étudiants dans l'agglomération nantaise»

Atelier 4 : • Enaux Christophe et Legendre Alain : «Identification des lieux investis par des enfants de six à onze ans dans leur espace de vie urbain quotidien» • Ramadier Thierry et Depeau Sandrine : «Approche méthodologique (JRS) et développementale de la représentation de l'espace urbain quotidien de l'enfant» • Mac Dougall Colin, Schiller Wendy et Darbyshire Philip : «Reflections on photovoice as a method to elicit the relationships to everyday places of south australian children aged 3-13»

Réception - 18 h 30 à la Hôtel de Ville de Rennes

Soirée libre - 20 h 00

Contact : colloque-enfantsjeunes@uhb.fr ou au [33] (0) 2 99 14 17 86 (Nicole Piton)

Source Isabelle Danic <isabelle.danic@uhb.fr>

Vendredi 17 Novembre

Accueil - 8 h 30

Hall de la Maison de la Recherche en Sciences Sociales de l'Université Rennes 2

Atelier 5 Salle F 2 9 h 00

Atelier 6 Salle F 3

Atelier 7 Salle F10

Atelier 5 : • Castonguay Geneviève et Jutras Sylvie : «Utilisation des espaces extérieurs d'un quartier défavorisé de Montréal par des enfants de 8 à 12 ans» • Legendre Alain : «Evolution de la connaissance et le l'utilisation des espaces publics extérieurs entre 6 et 11 ans. Le cas d'Arpajon, une petite ville de banlieue parisienne» • Zotian Elsa : «Des minots dans la ville : étude des pratiques spatiales des enfants à Belsunce»

Atelier 6 : • Aragones I. Juan : «La chambre des jeunes en tant qu'espace primaire» • Lignier Wilfried : «Des chambres intelligentes. Jalons pour une approche sociologique des enfants dits "surdoués"»

Atelier 7 : • Gomez Gamez Celida et Butina Watson Georgia : «Urban design approaches to foster the participation of children and teenagers in their everyday environments» • Hasirci Deniz, Kural Nerkis, Ozaloglu Serpil et Tanriover Sezin : «Children in urban everyday spaces : creating a child attraction center»

Pause 10 h 30

Atelier 8 Salle F 2 11 h 00

Atelier 9 Salle F 3

Atelier 8 : • Delalande Julie : «L'autonomie des enfants dans la cour de l'école : une conquête consentie ?» • Dupuy Anne : «Jeunes mangeurs, aliments et espaces du quotidien» • Ruel Sophie : «Filles et garçons à l'heure de la récréation : la cour de récréation, lieu de construction des identifications sexuées»

Atelier 9 : • Bordes Véronique : «Espaces de la jeunesse, espaces publics : organisation locale» • Cloutier Marie-Soleil et Huguenin Richard Florence : «Les enfants sur le chemin de l'école : pratiques de mobilité et représentations du risque. Etude comparative entre Montréal et Paris.» • Jutras Sylvie : «Potentiel psychoenvironnemental et bien-être des enfants et des jeunes dans leurs espaces quotidiens»

Repas - 12 h 30

Séance de clôture Amphi II Sud 14 h 00

- Régine SIROTA – Bilan et perspectives
- Isabelle DANIC – Propos de clôture

Fin des travaux 16 h 00



4.2

9^{ème} Colloque du LADEC
Hommage à Edgar Morin
Penser la complexité de la pensée et des mutations sociales
Vendredi 17 Novembre
Université Rennes 2 – Haute Bretagne
Amphi L3, Pôle Langue (Villejean)

Comité Scientifique :

Ali Aït Abdelmalek, Nadia Chelling avec la collaboration d'Edgar Morin, Jean-Louis Lemoigne, Bernard Paillard, Bernard Boène, Pierre Musso, Paul Ghils, Patrick Boumard, Alice Tome et de Teresa Carreira

Partenariat :

AISLF (CR 20), AFS (RT 09 & RT 10), ASES, SFER, UBI (Covilhã, Portugal), Univ. Do Algarve (Faro, Portugal), Revues : *Transnational Association* (Bruxelles), *Sociétés*, *Sciences humaines*, et *Ruralia*, *APC-Mcx (complexité)*, *CEMEA-Bretagne*

Coordination scientifique : Ali Aït Abdelmalek <ali.aitabdelmalek@uhb.fr>

Contact & inscription :

Mme Parie-Pierre Briand Cellule Recherche <marie-pierre.Briand@uhb.fr>

Edgar Morin : « être sociologue et enseigner l'humanité »

« *Il faut*, a écrit Marcel Mauss (l'un des pères de l'ethnologie française), *des sociologues et des ethnologues : les uns éclairent, les autres renseignent* » Le paradoxe, pourtant, est que ce chercheur sédentaire ait formé par son enseignement toute une génération de chercheurs de terrain – la première, en France, des ethnologues professionnels – et qu'il ait produit ce qui est devenu, d'après les notes de ses cours, ce *Manuel d'ethnographie*, l'un des outils de travail les plus utiles aux ethnologues confrontés au terrain. Mais, si Mauss était un homme de terrain sans quitter, ou presque, son fauteuil, ce n'est pas le cas, loin s'en faut, d'Edgar Morin, philosophe et chercheur en Anthropo-sociologie. Les témoignages sont en tout cas nombreux et concordants de ceux qui furent à son "école" - Jean-Louis Le Moigne, Christiane Peyron- Bonjan, Alfredo Pena-Vega, Jacques Ardoino, etc. - et qui montrent ses qualités exceptionnelles comme chercheur, son immense culture, sa vaste érudition, son inlassable curiosité intellectuelle, son audacieuse imagination en même temps que son extrême attention aux faits... Les qualités exceptionnelles aussi, de sa personnalité. Se dessine ainsi la figure d'un de ces scientifiques – qui sont sans doute très peu nombreux – s'investissant tout entier, avec une disponibilité et une générosité qui lui semblaient aller de soi, dans une œuvre collective de connaissance, ouvert à toutes les idées, à tous les faits, et, insoucieux de ses intérêts de « carrière » et de sa propre gloire, aux antipodes du chef d'école sûr de lui et dominateur, cherchant d'abord, dans une relation pédagogique de type socratique à éveiller.

Toute l'œuvre d'Edgar Morin est composée d'ouvrages, d'articles pour des revues, de contributions à des ouvrages collectifs, de compte-rendus, de communications, mais aussi de films. La plus grande partie de ses travaux concernant la *Méthode* et l'analyse du 20^{ème} siècle, et c'est le concept de *complexité*, comme on l'a vu, qui est le fil conducteur d'une pensée qui n'a rien de dogmatique. L'unité de la science, pour l'auteur, est parallèle à l'unité de l'objet ; il essaie ainsi de penser une humanité enrichie de toutes ses contradictions : l'humain et l'inhumain, le repli sur soi et l'ouverture aux autres, la rationalité et l'affectivité, la raison et le mythe, l'archaïque et l'historique, le déterminisme et la liberté.

Programme

<p>8h30 Accueil "colloque"</p> <p>8h45 Ouverture par Marc Gontard, Présid. de l'Université et Arnel Huet, Prof. de Sociologie et fondateur du LAS</p> <p>9h00 Introduction : "Edgar MORIN, penseur de la complexité", par Ali Aït Abdelmalek, Prof. de Sociologie, Dir. du LADEC-LAS (Rennes 2)</p> <p>9h30 Conférences présidées par Ana-Paula Viveiros, Historienne et Psychologue (Instituto Piaget, Portugal) - Paul Ghils, Socio-linguiste et épistémologue (Bruxelles) - Helena Kovani, Anthroposociologue et épistémologue (C.N.R.S., Athènes) - Francis Farrugia, Prof. de Sociologie (Besançon, Univ. De Franche-Comté)</p> <p>10h45 Pause</p> <p>11h00 Conférences présidées par Antonio Cruz, Président de l'Institut Piaget (Lisbonne) - Edgar Morin, Directeur de recherche (C.N.R.S., Paris), émérite - Jean-Louis Le Moigne, Prof. (Aix-Marseille), émérite</p> <p>12h15 Repas</p>	<p>13h45 Table ronde "Un auteur, une théorie", sous la présidence de Teresa Carreira (Univ. do Algarve, Faro, Portugal) - Pascal Roggero, MCF en Sociologie (Toulouse) - Annie Cathelin, Sociologue (Lyon) - Philippe Blanchet, Professeur de Socio-linguistique (Rennes 2)</p> <p>15h15 Pause</p> <p>15h30 Table ronde "La pensée complexe" sous la présidence de Alice Tomé (UBI Covilha, Portugal) - Jean-Paul Gaillard, MVF H.D.R. en Psychopathologie (Chambéry), membre de l'A.P.C. et de Mcx - Bernard Paillard, Directeur de recherche (C.N.R.S., LADECLAS) - Christian Le Moëne, Prof. en Information et Communication (Rennes 2) - Pascal Plantard, MCF en Sciences de l'Education (Rennes 2)</p> <p style="text-align: center;">Pause Café</p> <p>16h45 Conférence de Michel Maffesoli, Prof. de sociologie (Paris 5)</p> <p>17h15 Conclusion et perspectives par : Ali Aït Abdelmalek et Marie-Noëlle Sarget (EHESS), Franck Courtel, Photographe ("Images du reel et complexité")</p> <p>18h00 Fin des travaux...</p>
--	--

Source Ali Aït Abdelmalek <ali.aitabdelmalek@uhb.fr>

**4.3****Colloque International**

Approche empirique de la pluralité interprétative des récits
Institut des sciences sociales et pédagogiques et AISLF

Judi et vendredi 23 et 24 novembre 2006

Université de Lausanne

Bât. Amphimax, S.414

Le fait que toute action et tout récit suscitent une pluralité d'interprétations est au cœur du développement des sciences humaines. Or, si des bibliothèques entières sont vouées directement ou indirectement au traitement théorique de cette question, on trouve en revanche relativement peu de travaux empiriques qui l'abordent frontalement. Ce colloque est consacré à *l'approche empirique de la pluralité interprétative des récits fictionnels*. Il propose de laisser provisoirement de côté les interprétations savantes et de privilégier une autre entrée, celle des interprétations ordinaires des récepteurs ordinaires. Cette suspension ne doit pas être comprise comme une critique des approches théoriques, mais plutôt comme un détour méthodologique nécessaire en vue d'articuler procédures interprétatives ordinaires et procédures savantes.

Programme**Jeudi 23 Novembre**

- 09 h 00 Accueil**
- 09 h 15 Ouverture du colloque**
Bernard **Voutat** (Doyen de la Faculté des sciences sociales et politiques, U. de Lausanne)
André **Petit** (U. de Lausanne)
- 09 h 30** Jacques **Leenhardt** (EHESS) «De la pluralité interprétative des récits»
- 10 h 15** Jean-Louis **Dufays** (UCL) «Le pluriel des réceptions effectives. Débats théoriques et enjeux didactiques»
- 11 h 00 Pause**
- 11 h 30** Gilles **Houle** (U. de Montréal) «Sens commun et sociologie»
- 12 h 00 Repas**
- 14 h 00** Christine **Shojaei Kawan** (Enzyklopädie des Märchens, Göttingen) «Les multiples interprétations du Petit Chaperon Rouge: une diversité incompatible ?»
- 14 h 35** **Claude Javeau** (U. Libre de Bruxelles) «Interpréter une œuvre d'art»
- 15 h 10 Pause**
- 15 h 30** André **Petit** (U. de Lausanne) «Pluralité des mondes et pluralité interprétative»
- 16 h 05** Maria-Therese **C.C. de Souza** (U. de Sao Paulo) «Représentations des contes de fées : affectivité, intelligence et genre» «Interprétations des contes de fées : affectivité, intelligence; genre et contextes culturels»
- 16 h 40 Pause**
- 17 h 00** Nicole **Ramognino** (U. de Provence) «La «pluralité interprétative» et son analyse empirique. Lectures d'œuvres de Balzac et analyse d'entretiens»
- 17 h 35** Nicole **Everaert** (Facultés Univ. Saint-Louis, U. du Luxembourg) «Variations interprétatives d'un récit en images : Cena de rua / Le petit marchand des rues»

Vendredi 24 novembre

- 09 h 00** Monique **Burgos** (EHESS) «La pluralité interprétative, fondement d'un idéal de la sociabilité littéraire»
- 09 h 35** Mary **Leontsini** (U. de Crète) «Groupes de lecture et interprétation littéraire»
- 10 h 10 Pause**
- 10 h 30** Jean-Pierre **Esquenazi** (U. Jean-Moulin) «La revanche des Siths»
- 11 h 05** Laurence **Ellena** (U. de Poitiers) «Objet : Angot. Pluralité interprétative et visages de l'œuvre»
- 11 h 40** Patrice **Le Quéau** & Julien **Grange** (U. Pierre Mendès France) «L'interprétation infinie »
- 12 h 15 Repas**
- 13 h 45** Micheline **Dispy** (Inspection cantonale de la Communauté française, Belgique) «Variations de la lecture du récit de fiction en contexte scolaire»
- 14 h 20** Pierre **Claustre** (IUFM de Bourgogne, Mâcon) «La lecture interprétative d'une même nouvelle par 213 lecteurs (Jack London, Construire un feu)»
- 15 h 00 Pause**
- 15 h 20** Christophe **Ronveaux** (U. de Genève) «Du topique à l'isotopie. La pluralité interprétative au service de l'apprentissage de la coopération textuelle dans les cercles de lecture».
- 15 h 55** Laetitia **Peifer** (U. de Franche-Comté) «Réception et interprétation enfantine des récits : entre narré et vécu»
- 16 h 30** Olivier **Vanhée** (ENS, Lyon) «Trajectoires de réception et modes d'appropriation d'Harry Potter et la Coupe de Feu: une enquête empirique par entretiens et analyses de discours»
- 17 h 00 Fin du colloque**

L'inscription est gratuite. Il suffit de s'annoncer auprès de Mme Schmid <LinaMarisa.Schmid@unil.ch>.

Pour plus de détails, voir le site de l'ISSP à l'Université de Lausanne : <<http://www.unil.ch/issp/page38106.html>>

Source Andre Petitat <Andre.Petit@unil.ch>



4.4

Conférence européenne
Travail social, ethnicité et lutte contre les discriminations en Europe
L'intervention sociale face au racisme

7-8 Décembre 2006

organisée par le Laboratoire d'Étude et de Recherche Sociales et ses partenaires

Dans les sociétés polyethniques européennes contemporaines, les questions du racisme, des discriminations et de la différence culturelle représentent un enjeu majeur. Au sein de la mondialisation, l'accroissement des mobilités et des flux migratoires entraîne en effet une augmentation de la "diversité humaine". Cependant, sa visibilité est la plupart du temps considérée comme une menace comme le montre, surtout depuis les attentats islamistes du 11 septembre 2001 à New-York, le développement de grilles de lectures catastrophistes sur les conséquences des rencontres interculturelles : on parle de "choc des cultures" ou de "clash des civilisations". Les dimensions ethno-culturelles cristallisent en fait beaucoup de peurs car elles caractérisent l'intensification de la compétition entre des individus et des "communautés" ainsi que la décomposition sociale et culturelle de sociétés elles-mêmes en cours de désintégration et en voie de ségrégation. Néanmoins, face à la complexité de la "question ethnique", la lutte contre le racisme et les discriminations et plus largement le traitement de la diversité culturelle sont avant tout liés à des choix politiques au sein desquels le travail social occupe une place importante.

Dans cette optique, l'Union Européenne a mis œuvre le programme EQUAL (2000-2008) pour promouvoir de nouveaux moyens de lutte contre toutes les formes de discriminations, d'exclusions et d'inégalités en rapport avec l'emploi et l'accès au travail par la qualification.

Notre conférence s'inscrit dans la mesure 2 du programme EQUAL : "lutter contre le racisme et la xénophobie". Elle vise à favoriser une meilleure connaissance des processus discriminatoires (champs professionnels, publics discriminés) et des formes de lutte contre ces phénomènes mises en place dans différents pays européens, d'une part, en comparant les méthodes et outils utilisés auprès des travailleurs sociaux et des étudiants en travail social et d'autre part, en transformant les représentations négatives de la différence culturelle au sein du secteur social en décrivant l'application de méthodes pédagogiques antiracistes. Il s'agit de prendre conscience qu'il existe plusieurs "modèles d'intégration" des minorités ethniques et de lutte contre les discriminations dans l'espace européen se traduisant d'un côté par la mise en œuvre de différentes politiques sociales et de l'autre, par l'existence de plusieurs profils d'intervenants sociaux.

Dans tous les cas, au-delà de la description des processus anti-sociaux et déshumanisants, cette conférence tentera de répondre à cette question : n'est-il pas possible aujourd'hui de repenser le travail social, le combat anti-raciste et anti-discriminatoire pour construire un espace politique démocratique commun aux sociétés européennes et ainsi sortir d'une forme de globalisation agressive, dérégulatrice et promotrice de crispations identitaires ?

Programme

Jeudi 7 Décembre à l'Institut du Développement Social de Canteleu/Rouen :
« Les politiques sociales face aux modèles européens d'intégration »

<i>Matin</i>		10h45 – 10h55 Introduction et animation :
8h45 – 9h15	Accueil	Emmanuel Jovelin , Sociologue, Dir. Adjoint Recherche et développement international – Institut Social Lille Vauban
9h15 – 9h25	Allocution de bienvenue : Laurent Logiou , Dir. Général de l'Institut du Développement Social	10h55 – 11h15 <i>Les sciences sociales face aux discriminations en Italie :</i> Andrea De Bonis , Prof., Dpt. de Sociologie et de Science Politique de l'Univ. Cosenza de Calabre
9h25 – 9h40	Introduction : Manuel Boucher , Sociologue, Dir. du Laboratoire d'Étude et de Recherche Sociales – IDS	11h15 – 11h35 <i>La catégorisation ethnique dans les politiques publiques roumaines - le cas des Roms :</i> Istvan Horvath , Dir. du Centre de Recherche des Relations Interethniques, Univ. de Cluj-Napoca
9h40 – 10h10	<i>Analyser pour mieux agir : différence culturelle, racisme et inégalité sociale :</i> Michel Wieviorka , Sociologue, Dir. du Centre d'Analyse et d'intervention sociologiques, EHESS, Paris ; Président de l'Association Internationale de Sociologie	12h15 – 12h30 Débat
10h10 – 10h30	Débat	<i>Après-midi</i>
10h30 – 10h45	Pause	La lutte contre les discriminations et la reconnaissance culturelle en Europe
	Politiques sociales, minorités ethniques et processus d'immigration en Europe	14h00 – 14h10 Introduction et animation : Régis Pierret , Sociologue, Institut de Travail Social de la Région Auvergne, Clermont Ferrand

- 14h10 – 14h30** Les politiques de lutte contre les discriminations en Belgique : quels défis pour une société multiculturelle ? : **J. Leroy**, Chef de dpt. Institut Sup. des Sciences Humaines Appliquées, Haute Ecole Roi Baudouin, Mons ; François **Sant Angelo**, juriste, Centre belge pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme
- 14h30 – 14h50** Politiques migratoires et luttes contre la discrimination en Suisse : **Claudio Bolzman**, Sociologue, Prof. ; Responsable du Centre de Recherche Sociale, Haute Ecole de Travail Social (Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale), Genève
- 14h50 – 15h10** Frans **van der Veer**, Professeur, Christian Univ., Elde, Pays-Bas (sous réserve)
- 15h10 – 15h30** Les aspects culturels et éthiques des politiques d'intervention contre le racisme dans les dites « zones non-droit » : **Christian Beck**, Prof., Université d'Eichstätt (Allemagne)
- 15h30 – 15h45** Pause
- 15h45 – 16h15** L'Union Européenne face aux questions migratoires : **Catherine Wihtol de Wenden**, Politologue, Dir. de recherche au CNRS, Centre d'Etudes et de Recherches Internationales, Paris
- 16h15 – 16h35** Débat
- 16h35 – 16h55** Perspectives régionales européennes : **Alain Le Vern**, Président de la Région Haute-Normandie
- 16h55 – 17h15** Conclusion de la journée : **Manuel Boucher**

Cocktail

Vendredi 8 Décembre à l'Institut Régional du Travail Social de Montrouge :
« Les politiques d'intervention sociale européenne de la lutte contre le racisme »

Matin

- 8h45 – 9h15** Accueil
- 9h15 – 9h25** Allocution de bienvenue : **Hugues Dublineau**, Président de la Fondation ITSRS et **Marcel Jaeger**, Dir. Général de l'Institut Régional du Travail Social Ile-de-France, Montrouge, Neuilly sur Marne
- 9h25 – 9h40** Introduction : **Faiza Guelamine**, Docteur en sociologie, responsable de la formation supérieure, Institut Régional du Travail Social, Montrouge
- 9h40 – 10h10** Le racisme, la précarité et la cohésion sociale en Europe à l'épreuve des interventions sociales : **Lena Dominelli**, Prof., Ecole des sciences sociales, Univ. de Durham
- 10h10 – 10h30** Débat
- 10h30 – 10h45** Pause
- Les pratiques d'intervention sociale européennes et la lutte contre les discriminations ethniques**
- 10h45 – 10h55** Introduction et animation : **Jean-Christophe Barbant**, Directeur Adjoint, Institut Régional du Travail Social du Languedoc-Roussillon
- 10h55 – 11h15** Les migrations en Italie. Pratiques d'intégration dans un modèle d'exclusion politique et sociale : **Anna Elia**, Prof., Dpt. de Sociologie et de Science Politique de l'Univ. Cosenza de Calabre
- 11h15 – 11h35** Genèse, développement et institutionnalisation d'un projet pédagogique « antiraciste » dans des écoles du travail social : **Mohamed Belqasmi**, Attaché de recherche au Laboratoire d'Etude et de Recherche Sociales - IDS
- 11h35 – 11h55** Connaître et re-connaître le(s) racisme(s) – perspectives sociale et pédagogique : **Monique Eckmann**, Sociologue, Prof. à la Haute Ecole de Travail Social (Haute Ecole Spécialisé de Suisse Occidentale), Genève
- 11h55 – 12h15** La discrimination et l'accès aux services sociaux et sanitaires en Italie : **Mara Tognetti**, Prof. Associée, Dpt. de sociologie et de recherche sociale, Univ. Bicocca, Milan
- 12h15 - 12h30** Débat

Après-midi

- Table ronde : Le racisme et les discriminations à l'épreuve de la mobilisation politique et institutionnelle en France et en Europe**
- 14h00** Introduction et animation : **Manuel Boucher Nouredine Boubaker**, Directeur régional du Fonds d'Action et de Soutien pour l'Intégration et la Lutte contre les Discriminations du Languedoc Roussillon – Agence de Cohésion Sociale et d'Egalité des Chances
Eric Péliesson, Délégué à l'Action régionale, Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations et pour l'Egalité, Paris
Christine Labonté-Roset, Présidente de l'Association Européenne des Ecoles du Travail Social ; Professeur, Rectrice, Université des sciences appliquées Alice-Salomon, Berlin
- Jean-Michel Godet**, Secrétaire Général du Groupement National des IRTS ; Directeur de l'Institut Régional du Travail Social, Hérouville Saint Clair
- Christian Chasseriaud**, Président de l'Association Française des Organismes de Formation et de Recherche en Travail Social ; Directeur de l'Institut du Travail Social Pierre Bourdieu, Pau
- François Roche**, Membre du Bureau du Conseil Supérieur du Travail Social ; Directeur de la formation et du développement de l'Institut de Travail Social de la Région Auvergne, Clermont-Ferrand
- 15h30 - 15h45** Pause
- 15h45 - 16h15** La diversité comme fausse réponse aux discriminations et au racisme : **Philippe Bataille**, Sociologue, Professeur des universités, Université de Poitiers
- 16h15 - 16h30** Débat
- 16h30 – 16h45** Perspectives régionales européennes : **Claire Villiers**, Vice-Présidente de la Région Ile-de-France, chargée de la Démocratie Régionale
- 16h45 – 17h00** Conclusion générale : **Faiza Guelamine**, **Manuel Boucher**
- Cocktail

Pour tous renseignements complémentaires s'adresser à
Manuel Boucher, Directeur du LERS, Institut du Développement Social
Tel : [33] (0) 2. 32. 83. 25. 75 / 51 Courriel <manuel.boucher@ids.fr>

Source Manuel Boucher <manuel.boucher@ids.fr>



5. Communiqués

5.1

L'observatoire international sur le racisme et les discriminations et la commission canadienne pour l'UNESCO ont le plaisir de vous inviter le mardi 14 novembre 2006 à leur prochain débat public.

Les mécanismes de coopération entre les villes et le milieu communautaire dans la lutte contre le racisme et la discrimination

Michèle S. Jean, Présidente, Commission canadienne pour l'UNESCO
Anne Latendresse, Professeure, Département de géographie, UQAM
Patricia Bittar, Conseillère de ville et Conseillère associée aux Services aux citoyens, Ville de Montréal
Jean-Claude Icart, Coordonnateur, Observatoire international sur le racisme et les discriminations

Débat public Mardi 14 novembre 2006

18h 00 à 21h 00, Salle D-R200 Pavillon Athanase-David, UQAM
(accès par le 1440, rue St-Denis)

Organisé par

L'Observatoire international sur le racisme et les discriminations et la Commission canadienne pour l'UNESCO, avec le soutien du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC)

Entrée Libre

Pour informations : <<http://www.criec.uqam.ca/>><http://www.criec.uqam.ca/>
ou téléphoner au [1] (514) 987-3000, poste 3318

Source Dostie, Marie-Pier <dostie.marie-pier@uqam.ca>

5.2

Séminaire scientifique national Les transformations des modes de production scolaire des élites

Responsables : Yves Dutercq et Agnès van Zanten
Equipe d'animation : Brigitte Darchy-Koechlin, doctorante à l'IEP de Paris, Carole Daverne, maître de conférences à l'Université de Nantes, Yves Dutercq, professeur à l'Université de Nantes et Agnès van Zanten, directrice de recherche au CNRS

Présentation

L'objectif de ce séminaire est d'examiner les changements dans les modes de production scolaire des élites aussi bien du point de vue des choix et des projets des élèves et de leurs familles que de celui des instances publiques et privées chargées d'assurer cette formation. Il vise également à étudier les transformations des politiques éducatives françaises en matière de recrutement et de formation des élites.

Le séminaire s'intéresse aux différents niveaux d'enseignement concernés : lycée, classes préparatoires aux grandes écoles, Grandes écoles et enseignement supérieur dans son ensemble. C'est l'analyse de la situation française qui sera privilégiée, mais les particularités reconnues du système français de formation d'excellence à l'heure de la mondialisation des cursus et du marché de l'emploi conduiront à replacer constamment le contexte français dans une configuration internationale et à solliciter des contributions de chercheurs étrangers.

Tout en se centrant prioritairement sur la diffusion des résultats des travaux de recherche récents ou en cours d'élaboration, le séminaire veut donner une place importante au point de

vue des responsables et des professionnels impliqués dans la formation des élites. Ce séminaire est financé par l'IEP de Paris et par le CREN (Université de Nantes) et bénéficie du soutien de la MSH Ange Guépin (Pays de la Loire).

Organisation

Le séminaire de l'année 2006-2007 comprend 9 séances organisées autour de trois grandes thématiques : les choix et projets des élèves et de leurs familles, l'offre de formation publique et privée et les politiques en matière de formation des élites. Ces séances sont organisées en alternance dans les locaux de l'IEP de Paris (6 séances de deux heures, de 17h à 19h, avec deux intervenants par séance) et dans ceux de la MSH Ange Guépin à Nantes (3 séances "doubles" de 14h30 à 18h avec quatre intervenants). Chaque séance laisse une large place au débat avec le public. L'accès y est libre, dans la limite des places disponibles.

Programme 2006-2007

Thème 1. Choix et projets des élèves et de leurs familles

- **Séance 1 (9 novembre 2006, Paris)** : L'accès aux professions d'élite et le devenir des élites scolaires, avec Philip Brown (Université de Cardiff) et Jean-François Giret (CEREQ)
- **Séance 2 (21 novembre 2006, Nantes)**: Les futurs membres de l'élite : héritiers et deshérités, avec Benjamin Castets-Fontaine (LAPSAC, Bordeaux 2), Chantal Dardelet (responsable du programme ESSEC), Carole Daverne et Yves Dutercq (CREN, Université de Nantes) et François Pilet (proviseur du lycée Clémenceau).
- **Séance 3 (11 décembre 2006, Paris)** : Les choix et les stratégies des élèves et des familles, avec Sally Power (Université de Cardiff) et Agnès van Zanten (OSC, CNRSSciences-Po)

Thème 2. L'offre de formation et les parcours institutionnels

- **Séance 4 (15 janvier 2007, Paris)** : L'évolution des CPGE dans le contexte national et international, avec Christian Baudelot (ENS Paris) et Joël Vallat (Président de l'association de proviseurs des lycées à classe préparatoire et proviseur du lycée Louis-le-Grand)
- **Séance 5 (6 février 2007, Nantes)** : L'internationalisation des parcours de formation, avec Axel Augé (ESM Saint-Cyr), Brigitte Darchy-Koechlin (OSC-CNRS, Sciences-Po), Jean-Pierre Helfer (directeur de l'école de management Audencia) et Anne-Catherine Wagner (CSE-EHESS et Université Paris 1).
- **Séance 6 (5 mars 2007, Paris)** : Les stratégies des établissements et des offreurs extrascolaires, avec Hughes Draelants (OSC - Sciences-Po Paris) et Dominique Glasman (ERES, Université de Savoie)

Thème 3. Les politiques en matière de formation des élites

- **Séance 7 (26 mars 2007, Paris)** : L'avenir des grandes écoles sur la scène française et internationale, avec Monique de Saint-Martin (CEMS-EHESS) et Pierre Veltz (Ecoles des Ponts, ancien directeur)
- **Séance 8 (14 mai 2007, Paris)** : Les nouveaux dispositifs de discrimination positive dans l'accès aux formations d'élite, avec Daniel Sabbagh (CERI - Sciences-Po Paris) et Pascal Combemale (Lycée Henri IV, co-responsable de la classe préparatoire aux études supérieures)
- **Séance 9 (5 juin 2007, Nantes)** : Dynamiques politiques internationales et régionales, avec Hélène Buisson-Fenet (LEST-CNRS, Université de Provence), Cyril Delhay (responsable des "conventions éducation prioritaire" à Sciences-Po), Christophe Clergeau (vice-président de la commission éducation-enseignement supérieur à la région Pays-de-la-Loire) et Werner Zettelmeier (CIRAC, Université de Cergy-Pontoise).

Source Brigitte Darchy-Koechlin <darchykoechlin@free.fr>

5.3

La prochaine séance du séminaire sur le travail enseignant aura lieu dans les locaux de l'INRP à Lyon, jeudi 16 novembre à 14h, et aura comme thème :

Méthodologie : quelles traces du travail enseignant, quel traitement ?

Anne Barrère (PROFEOR, Interactions entre professions, éducation et orientation, Univ. de

Lille 3), «Le travail enseignant à l'épreuve de la gestion de classe : du silence à la méthode.» La gestion de la classe est le cœur ambivalent du travail enseignant, le lieu de satisfactions ou de tensions qui peuvent colorer l'ensemble de l'expérience professionnelle. Mais elle n'est pas forcément facile d'accès pour le chercheur, à la fois pour des raisons organisationnelles et en raison de la difficulté de communication autour des problèmes suscités par certaines tâches, en particulier celles qui ont trait à l'autorité. On s'intéressera alors, au travers d'enquêtes récentes, à la manière dont différentes méthodologies, quantitatives ou qualitatives, peuvent appréhender ce cœur de l'activité enseignante.

Frédéric Saujat (UMR ADEF, INRP, Univ. de Provence, IUFM d'Aix-Marseille)

À propos de l'entrée dans le métier et/ou de l'exercice du métier en "milieu difficile" : les rapports entre analyse du travail enseignant et formation. L'autoconfrontation croisée comme méthode pertinente pour approcher le travail.

**Les inscriptions (gratuites, dans la limite des places disponibles)
sont à faire à : <secretariat.ep@inrp.fr>**

Source Nicolas Favelier <nicolas.favelier@inrp.fr>



6. Les dernières publications des membres de l' AISLF

(Erratum) Maryse Bresson, (Sous la Dir. de), *La psychologisation de l'intervention sociale : mythes et réalités*, Paris, l'Harmattan, Coll. Logiques sociales. 2006, 269 p.

Michèle Descolonges, Bernard Saincy (Sous la Dir. de), *Les nouveaux enjeux de la négociation sociale internationale*, Paris, La Découverte, Coll. Entreprise et Société, 2006, 204 p.

En quelques années, partout dans le monde, relations sociales et rapports sociaux ont été profondément touchés par ce qu'on nomme la "mondialisation" et les reconfigurations permanentes des entreprises. Péniblement mises en place au cours du XXe siècle dans les pays développés, embryonnaires dans les autres pays, les règles sociales et les mesures de protection des travailleurs sont malmenées. Le "marché" ne se suffit pas à lui-même et la nécessité de règles sociales, négociées et démocratiques reste une ambition largement partagée. Mais quelles en sont les formes pertinentes ? Face aux multiples transformations du travail, au pouvoir croissant des grandes entreprises et à leur réorganisation en réseaux, le salarié et les organisations syndicales semblent impuissants à imposer de nouveaux modèles de négociation collective.

Les auteurs examinent ici les enjeux de cette négociation collective : territoires, acteurs sociaux, contenus, règles et procédures. Ils analysent en particulier les accords-cadres internationaux négociés entre des directions d'entreprises multinationales et des syndicats internationaux et nationaux, accords qui permettent d'articuler normes publiques (lois) internationales et normes privées (conventions) transnationales. Les études de terrain conduites dans plusieurs pays et un riche corpus documentaire leur permettent de rendre compte des contenus et de la portée juridique de ces accords, de l'implication des organisations syndicales et des ONG et la diversité des points de vue soutenus par les acteurs sociaux. Un ouvrage qui s'inscrit dans l'actualité d'une nouvelle phase du syndicalisme et de la première confédération syndicale internationale, créée en novembre 2006 à Vienne (Autriche).

Michèle Descolonges est sociologue, associée au laboratoire Genre Travail Mobilités de l'université Paris X-Nanterre. Elle est l'auteur de *Qu'est-ce qu'un métier ?* (PUF, 1996), *Vertiges technologiques (La Dispute, 2002)*, *Les entreprises seront-elles un jour responsables ? (avec Bernard Saincy, La Dispute, 2004)*.

Bernard Saincy anime le collectif confédéral Développement durable de la CGT ; il est membre de la commission syndicale consultative auprès de l'OCDE.

Avec la collaboration de : Isabelle Daugareilh, Guillaume Duval, Natacha Seguin, André Sobczak.

Denis Jeffrey, Fu Sun, *Enseignants dans la violence*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2006.

Anne Lhuissier, Faustine Régnier et Séverine Gojard, *Sociologie de l'alimentation*, Paris, La Découverte, Collection "Repères", 2006.

Que mangent les Français ? Où font-ils leurs courses ? Assiste-t-on à la fin du modèle français des repas ? Pourquoi les pauvres sont-ils plus corpulents ? La mondialisation menace-t-elle la diversité des goûts ? Enjeu médical, social, culturel, voire politique, l'alimentation suscite un foisonnement de questions et de prises de position, auxquelles ce livre apporte l'éclairage sociologique. Il explore les pratiques domestiques, met en évidence la persistance des différences sociales et accorde une place particulière aux enjeux des évolutions récentes. Il s'adresse à un large public : étudiants et enseignants, chercheurs et professionnels de l'alimentation et de la nutrition, et un lectorat moins spécialisé intéressé par tout ce qui a trait à l'alimentation. Tous y trouveront des apports empiriques, théoriques, méthodologiques et bibliographiques pour comprendre l'alimentation contemporaine.



Vient de Paraître



**Le Numéro 13 de la Revue *Sociologies Pratiques*
"Penser les réseaux sociaux pour repenser l'action
économique".**

Le "réseau" s'est imposé comme une notion forte et innovante de la sociologie économique. Ce numéro 13 de Sociologies Pratiques l'illustre avec des contributions originales de **Mark Granovetter**, **Michel Callon** ou **Michel Grossetti** et des enquêtes de terrain inédites dans les domaines de la création d'entreprise, de la microfinance et de la lutte contre l'exclusion, de l'artisanat d'art, de l'agriculture, des guildes de joueurs en réseau sur Internet...

En 180 pages, ce numéro explore les notions de capital social dans la recherche d'emploi, d'encastrement social de la relation de crédit financier ou encore de management des entreprises en réseaux. Partout, la meilleure compréhension du caractère réticulaire des organisations et de la force de liens sociaux (communautaires, culturels, associatifs...), d'abord supposés faibles, vient renouveler les postulats néo-classiques. Parallèlement à la poursuite de nos seuls intérêts égoïstes, d'autres finalités humaines existent dans les réseaux et viennent structurer l'action économique autour de la quête de reconnaissance, de statut, de socialité ou encore de pouvoir.

Conformément à l'engagement éditorial de Sociologies Pratiques, ce numéro fait bonne place à des témoignages de praticiens désireux de faire partager leurs expériences et leurs décisions (dans la création et l'animation de communautés de pratiques, dans le rôle de la formation dans le développement des réseaux, dans l'usage inattendu des réseaux dans l'insertion sociale des chômeurs et des exclus...).

Comité de rédaction

Isabelle Berrebi-Hoffmann, /Lise, Cnam-CNRS/, Danielle Cerland, /Consultante/, Michel Ferrary, /Ceram, Sophia-Antipolis/, François Granier, /Ministère de l'Agriculture/, Philippe Pierre, /L'Oréal, Lise, Cnam-CNRS/, Denis Salles, /Université de Toulouse Le Mirail/ Marc Uhalde, /Lise, Cnam-CNRS/

Directeur de publication Geneviève Dahan-Seltzer

Secrétariat éditorial ; Sylvie Bardèche/, Lise, Cnam-CNRS/

Pour commander le numéro directement en ligne :

http://www.amazon.fr/Sociologies-Pratiques-2006-N-13/dp/2130557082/sr=81/qid=1161614636/ref=sr_1_1/171-0016213-3940245?ie=UTF8&s=books

Pour s'abonner :

Presses Universitaires de France Département des Revues/
6, avenue Reille 75685 Paris Cedex 14/

Tél.. [33] (0) 1.58.10.31.63 • Fax : [33] (0) 1.58.10.31.82 • Courriel <revues@puf.com>



N°11

Dossier : identités académiques

Martin Benninghoff et Philippe Sormani *Identités académiques : discours normatifs et pratiques interprétatives*

Nora Joos *L'Algérie en négatif. Retour sur la position du chercheur-sauveur*

Farinaz Fassa *Du terrain vécu à la recherche sociologique. Réflexion sur un parcours*

Philippe Gonzalez *De l'économie morale du discours sociologique : autour d'une « classe » et d'un propos « déplacé »*

Arnaud Saint-Martin *Un spectre hante l'observatoire : le statut paradoxal des auxiliaires*

Cristina Ferreira *La « guerre des idées » a-t-elle vraiment lieu ?*

Patrick Watson « Analyst for Hire » : *l'analyse de conversation comme produit à vendre*

Gaële Goastellec, Christine Musselin (2005), *Le marché des universitaires : France, Allemagne, Etats-Unis*

Chantiers de la recherche

Cédric Hugrée, *Les nouveaux « transfuges de classe » : retour sur l'usage d'une analogie*

Muriel Surdez et Fabrice Plomb *Artisans, avocats, salariés... tous au centre : usages individuels et collectifs de la catégorie de classe moyenne en Suisse*

Yves Steiner et Bernhard Walpen, *L'apport de l'ordolibéralisme au renouveau libéral, puis son éclipse*

Raphaël Ramuz, *Le discours néo-libéral en Suisse : prolégomènes à l'analyse d'un projet hégémonique*



OpUS - SOCIOLOGIE DE L'ART No 9/10 Paris : L'Harmattan, 2006 avec un dossier sur le thème :
« QUESTIONS DE MÉTHODE » Sous la direction de **André Ducret, Département de sociologie, Université de Genève**

Quelles difficultés spécifiques sont-elles associées à la constitution de populations d'enquête ou de corpus documentaires en sociologie des arts ? Qu'en est-il des statistiques à disposition ou à construire selon les diverses réalités nationales ou régionales ? Quelle est l'incidence de l'échelle d'observation et des procédés empiriques choisis sur les résultats obtenus ou sur leur interprétation ? Comment exploiter scientifiquement des données recueillies à l'aide d'outils comme la photographie, la vidéo ou le cinéma ? Quel usage faire des archives, mémoires et autres biographies ? Dans quelles circonstances emprunter des concepts théoriques ou des techniques d'observation à d'autres spécialités de la sociologie ? Des pistes méthodologiques novatrices s'ouvrent-elles aujourd'hui s'agissant de l'explication en sociologie de la culture, lesquelles et pourquoi ? Autant de questions auxquelles ce dossier propose, sinon autant de réponses, du moins autant d'occasions de se poser - comme il fallait s'y attendre - de nouvelles questions.

Éditorial **André Ducret**

Objets, problématiques, terrains, méthodes : pour un pluralisme méthodique **Nathalie Heinich**

De l'usage des archives. Une recherche sur les arts plastiques à Grenoble pendant les années vingt **Norbert Bandier**

Méthodes quantitatives et terrain historique : Quels outils pour une sociologie des artistes femmes au XIX^e siècle ? **Séverine Sofio**

Beyond the (E)code, : New aesthetic methodologies for the sociology of the arts **Sophia Krzys Acord**

Ethnographies du travail artistique : apports et usages épistémologiques **Marie Buscatto**

Du questionnaire à la biographie et vice et versa : Regards croisés sur les préférences esthétiques des spectateurs de théâtre **Aurélien Djakouane**

Distinction, omnivorisme et dissonance : La sociologie du goût entre démarches quantitative et qualitative **Guy Bellavance, Myrtille Valex et Laure de Verdalle**

Nouvelle revue

Semestriel
numéro 2
octobre 2006Les Mondes
du Travail**ÉDITORIAL** Faire évoluer le Droit du travail après
la crise du CPE François Hénot**GRAND ENTRETIEN** Des clandestins du sentier à l'affaire
Daewoo Dominique Manotti, auteure de *Lorraine Connection***DOSSIER** Travail et temps sociaux en éclats**Hommage à William Grossin** Alain Maillard / **Retour sur le régime temporel paternaliste** Mélanie Roussel / **Une histoire franco-allemande des 35 heures** Alex Neumann / **École – Famille – Travail : un casse-tête féminin ?** Djaouida Séhili et Patrick Rozenblatt / **Temps de travail et temps sociétaux au Vietnam** Sophie Bernard / **Travail à domicile, droit à la déconnexion et négociation de la disponibilité** / Claudie Rey et Françoise Sitnikoff**D'ICI ET D'AILLEURS** La condition laborieuse en Chine

document AFL – CIO

NOTES DE LECTURE

Dans un monde en plein bouleversement, la centralité du travail est à la fois incontestable et hautement problématique. S'il est toujours à dominante salarié, le travail se pluralise par des processus d'éclatement du statut de l'emploi, de l'émergence de figures se situant à la lisière du salariat tout comme par effet d'extension du chômage et de la précarité. La division sociale du travail s'entrecroise avec une division sexuelle du travail dont l'écho résonne autant dans l'espace privé que public. Polarisées socialement, les relations de travail ne sauraient être abordées sans prendre en compte l'action collective et les relations professionnelles tout comme l'action publique ou celle des entreprises. C'est pourquoi « Les Mondes du Travail » souhaite contribuer au décloisonnement des problématiques de recherche sur le travail, l'emploi et les relations professionnelles.

« Les Mondes du Travail » est une revue co-éditée par l'association du même nom et par le CEFRESS, équipe d'accueil et laboratoire de recherche de la Faculté de Philosophie, sciences humaines et sociales de l'Université de Picardie-Jules Verne.

Comité de rédaction : Denis Blot, Stephen Bouquin, Georges Cazenave, Pascal Depoorter, Isabelle Farcy, Alain Maillard, Catherine Pozzo di Borgo, Mélanie Roussel, Bruno Scacciatelli.

Conseil scientifique : Mateo Alaluf (sociologue), Christian Azaïs (économiste), Jean Copans anthropologue), Marc Fourdrignier (sociologue), Bernard Friot (sociologue), Nicolas Hatzfeld (historien), François Hénot (juriste), Helena Hirata (sociologue), Alain Lancry (psychologue), Danièle Linhart (sociologue), Christian Palloix (économiste), Françoise Piotet (sociologue), Patrick Rozenblatt (sociologue), Harald Tambs-Lyche (ethnologue), Georges Ubbiali (sociologue), Gérard Valléry (ergonome), Michel Vakaloulis (politologue), Jean Vandewattynne (sociologue).

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom et prénom :

Adresse :

Code postal :

Localité :

Pays :

Courriel :

Numéro 1*		Abonnement pour 4 numéros
individus	11 €	40 €
institutions	11 €	60 €

Adresse de correspondance : Les Mondes du Travail – CEFRESS Université de Picardie-Jules Verne – Faculté de Philosophie, sciences humaines et sociales, Chemin du Thil, F - 80025 Amiens cedex 1, France
(joindre un chèque à la commande)

www.lesmondesdutravail.net

* envoi en France métropolitaine frais de port compris

info@lesmondesdutravail.net